

Les métiers de l'océanographie



© Jag ce / Fotolia

À la croisée de la biologie, de la physique, de la chimie et de la géologie, l'océanographie étudie et évalue les nombreuses ressources sous-marines. De bac + 2 à bac + 8, voire bac + 11, les métiers de l'océanographie peuvent s'exercer en tant que technicien-ne, ingénieur-e ou chercheur-se.

TECHNICIEN-NE, INGÉNIEUR-E OU CHERCHEUR-SE



Les chercheur-se-s travaillent principalement dans la recherche publique

Les technicien-ne-s et ingénieur-e-s interviennent dans les secteurs privé et public

DÉBOUCHÉS DIFFICILES

Les titulaires d'un doctorat (bac + 8) ont seulement 10% de chances de trouver un emploi dans le secteur

Source : www.oceano.org

EMPLOYEURS PRINCIPAUX

- Ifremer
- CNRS
- Universités
- IRD

Secteur et emploi

Un domaine professionnel limité

L'océanographie demande de nombreuses connaissances scientifiques. C'est un métier pour les passionné-e-s et il y a très peu de débouchés.

■ Pour les passionné-e-s de l'océan

Au croisement de la biologie, de la géologie, de la météorologie et de la physique, l'**océanographie** est la connaissance théorique et l'étude des océans et des mers. Quand à l'**océanologie**, elle met en pratique et se concentre sur l'exploitation des ressources ou la protection de l'environnement marin.

2 500 personnes en France travaillent dans le domaine de l'océanographie. Une cinquantaine de chercheurs en moyenne sont recrutés chaque année.

L'océanographie fait appel à la quasi-totalité des disciplines scientifiques. Il s'agit donc d'un travail pluridisciplinaire, dans lequel chaque océanologue apporte sa spécialisation.

L'océanographe est soit ingénieur, soit chercheur. Il peut travailler dans des secteurs comme la valorisation des produits de la mer, les constructions navales, les sociétés pétrolières (offshore pétrolier), l'environnement, la santé, etc.

Avec une antenne de l'Ifremer, l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM) et Océanopolis, la ville de Brest concentre 60 % du personnel français de la recherche océanographique.

Océanographe et océanologue doivent être rigoureux, avoir un esprit de synthèse, des capacités d'adaptation, maîtriser l'anglais et l'informatique.

Si vous rêvez de passer des mois sur un bateau à parcourir le monde, vous risquez d'être déçu. Les chercheurs passent plus de temps dans leur bureau à réaliser des expériences, à préparer leur campagne en mer, à modéliser et analyser les résultats.

■ Chercheur·se·s : des débouchés principalement dans le public

Les océanographes et océanologues travaillent principalement dans la recherche publique, en tant qu'enseignants-chercheurs au sein d'une université, ou en tant que chercheurs au sein d'un organisme de recherche : CNRS (Centre national de la recherche scientifique), Ifremer, IRD (Institut de recherche pour le développement), Shom (Service hydrographique et océanographique de la Marine), stations marines (établissements de recherche)...

Du fait de leur spécialisation dans un domaine précis, les chercheurs connaissent des difficultés pour être embauchés après leur doctorat. En moyenne, seul 1 diplômé sur 10 trouve un emploi dans son domaine, mais des débouchés existent. L'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) recrutera plus de 500 collaborateurs dans les 10 ans à venir, tant dans des métiers de la recherche que dans des métiers d'appui (50 recrutements par an environ).

Pour connaître les postes vacants, rendez-vous directement sur les sites internet des organismes de recherche ou des établissements d'enseignement supérieur qui vous intéressent.

Environ 40 % des enseignants sont recrutés où ils ont soutenu leur thèse.

www.cnrs.fr

www.ifremer.fr

www.ird.fr

À consulter également : www.abg.asso.fr

> Cf. dossier *Les métiers de la recherche* n° 2.817.

■ Technicien·ne·s et ingénieur·e·s : surtout dans le privé

Les ingénieurs et techniciens, avec leur solide formation de base, trouvent du travail assez facilement.

Les **ingénieurs** peuvent exercer comme spécialistes de l'environnement dans des bureaux d'études ou des collectivités territoriales, ainsi que dans des entreprises privées ou publiques.

Les **techniciens** peuvent se tourner vers les laboratoires, les services environnement des entreprises spécialisées dans la chimie, la mécanique ou l'agroalimentaire, les sociétés d'exploitation de réseaux de distribution d'eau, les bureaux d'études, les collectivités locales ou territoriales ou les associations de protection de la nature.

Par ailleurs, le Service hydrographique et océanographique de la Marine (Shom) recrute sur concours, via le ministère de la Défense (fonctionnaires) ou sur entretien d'embauche (civils contractuels), des ingénieurs et chercheurs spécialisés dans divers domaines. Il propose également des stages.

www.shom.fr

Le métier s'exerce aussi dans le secteur du tourisme, en institut océanographique ou dans les aquariums, sans oublier les compagnies pétrolières, les sociétés de construction navale et les bureaux d'études environnementaux.

<https://musee.oceano.org>

www.institut-paul-ricard.org

À LIRE AUSSI

Les métiers de la pêche et de l'aquaculture n° 2.135

Les métiers de l'eau n° 2.1431

Les métiers de la recherche n° 2.817

Les métiers de la géologie n° 2.822

Les métiers de la biologie n° 2.841

Métiers

Chercheur·se, ingénieur·e ou technicien·ne

Pour les métiers de chercheur·se et ingénieur·e, comptez au moins un bac + 5. Si vous souhaitez être technicien·ne, vous pouvez effectuer des études courtes.

■ Océanographe

L'océanographe étudie les océans et les organismes animaux et végétaux qui y vivent, afin de connaître les réserves en ressources maritimes. Concrètement, il passe peu de temps en mer (à peine un mois par an), mais travaille surtout en laboratoire, sur son ordinateur, pour préparer les expéditions ou en exploiter les résultats.

L'océanographe peut être ingénieur ou chercheur. Il travaille dans des secteurs comme la valorisation des produits de la mer, les constructions navales, les sociétés pétrolières (*offshore* pétrolier), l'environnement, la santé, la biologie marine...

Le chercheur travaille sur un projet qui se décompose en quatre étapes: concevoir le sujet, élaborer le protocole expérimental, réaliser les expériences et, enfin, interpréter les résultats. En parallèle, il enseigne, présente ses résultats dans des congrès internationaux, conçoit de nouveaux instruments, recherche des financements pour ses projets... Sans oublier la rédaction de publications, en français et en anglais.

Autres appellations du métier: Océanologue, biologiste marin

Traitement brut mensuel: à partir de 2 200 € pour un chargé de recherche (chercheur) ou un maître de conférences (enseignant-chercheur).

Formation: Master de recherche ou diplôme d'ingénieur (bac + 5) + doctorat (bac + 8) + postdoctorat (bac + 11).

■ Technicien·ne en océanographie

Le technicien est le bras droit du chercheur. Il est chargé de l'accompagner dans son projet de recherche, en lui offrant un appui technique (préparation des campagnes de prélèvements et des données récoltées).

Salaire brut mensuel débutant: 1 539 € (Smic)

Formation: DUT génie biologique, licence pro, diplôme de cadre technique de l'Intechmer, bachelor océanographe-prospecteur.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour plus d'infos sur le secteur, l'emploi et les métiers de l'océanographie, consultez notre sélection de ressources.

Sites de référence, voir liste 1 du carnet d'adresses.

Organismes de référence.

Voir liste 2 du carnet d'adresses.

tudes et diplômes

Devenir technicien·ne

Pour accompagner le·la chercheur·se dans son projet, un bac + 2 ou + 3 suffit, de préférence en biologie marine, aquaculture, aménagement du littoral et de la pêche ou traitement des eaux. Mais l'océanographie recrute aussi des spécialistes de l'électronique ou de l'informatique.

DUT génie biologique option génie de l'environnement (GB GE)

Accès et durée : 2 ans après un bac général à orientation scientifique, un bac technologique STL ou STAV.

Objectifs : Ce DUT forme des spécialistes de la protection de l'environnement qui interviennent sur le diagnostic, le contrôle, la prévention des différentes pollutions et le traitement des déchets.

Contenu : La formation est axée sur les bases scientifiques et technologiques, les sciences chimiques et biochimiques, les sciences de la vie. Elle inclut des modules spécifiques à l'option et un stage.

Débouchés : Le·la titulaire de ce DUT travaille en entreprise, en collectivité, en laboratoire public ou privé ou au sein d'associations.

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

Deust (bac + 2)

Le Deust (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques), qui se prépare en 2 ans à l'université, est un diplôme hyperspécialisé qui permet une poursuite d'études en licence professionnelle.

Citons le Deust technicien de la mer et du littoral option gestion et aménagement de l'environnement et du littoral (GAEL) ou option valorisation et production de bioressources aquatiques (VPBA) de l'université du littoral-Côte d'Opale. L'objectif est de former des techniciens polyvalents dans le secteur de l'environnement appliqué aux domaines maritime et côtier.

www.univ-littoral.fr

Cadre technique environnement et ressources (bac + 3)

L'Intechmer (Institut national des sciences et techniques de la mer) délivre en 3 ans après le bac les diplômes de **cadre technique génie de l'environnement marin** (GEM) et **cadre technique production et valorisation des ressources marines** (PVRM). Ces diplômes

permettent d'obtenir 180 crédits ECTS (qui correspondent à 3 années d'études).

L'objectif de ces 2 diplômes est de former des cadres techniques opérationnels dans les domaines du contrôle et de la protection du milieu marin (GEM) et dans l'exploitation des ressources biologiques de l'océan (PVRM).

Les 2 formations sont accessibles avec un bac général à orientation scientifique, un bac techno (STI2D, STL, STAV, ST2S) ou un bac pro (bio-industries de transformation; cultures marines; procédés de la chimie, de l'eau et des papiers-cartons; conduite et gestion d'entreprises maritimes). Les titulaires d'autres bacs doivent valider une mise à niveau scientifique.

Inscription sur www.parcoursup.fr

www.intechmer.cnam.fr

> Voir liste 6 du carnet d'adresses.

Bachelor océanographe-prospecteur (bac + 3)

L'Intechmer propose un bachelor océanographe-prospecteur. Cette formation dure 3 ans et est accessible après un bac général à orientation scientifique, techno (Stav, STI2D, ST2S, STL) ou pro (bio-industries de transformation; cultures marines; procédés de la chimie, de l'eau et des papiers-cartons; conduite et gestion d'entreprises maritimes; système numériques; technicien géomètre-topographe; maintenance des équipements industriels; maintenance nautique; métiers de l'électricité et de ses environnements connectés). Les titulaires des autres bacs doivent valider une mise à niveau scientifique. Elle comprend un séjour d'1 an à l'université de South Wales (Pays de Galles).

Objectif : former des cadres techniques dans différents domaines océanographiques appliqués : énergies marines renouvelables, travaux sous-marins, recherche, exploration et exploitation de ressources minérales marines, mise au point de nouvelles techniques de mesure, gestion des données océanographiques.

Inscription sur www.parcoursup.fr

www.intechmer.cnam.fr

> Voir liste 5 du carnet d'adresses.

Devenir ingénieur·e ou chercheur·se

Avant d'envisager un master lié à l'océanographie, vous pouvez décrocher, par exemple, une licence sciences de la Terre et de la nature ou sciences de la Terre et de la mer.

■ Licence

Proposée à l'université, la licence mène à un niveau bac + 3. Elle combine enseignements théoriques en cours magistraux et enseignements appliqués en travaux pratiques ou dirigés en petits groupes. Les 2 premières années (L1 et L2) proposent généralement une approche généraliste, la 3^e année (L3) étant dédiée à la spécialisation.

La licence classique ne vise pas l'insertion professionnelle mais une poursuite d'études à l'université ou en grande école.

L'université de La Rochelle prépare à la licence sciences de la vie, parcours biologie générale, biologie marine, biotechnologies, biochimie.

Inscription sur www.parcoursup.fr

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ Master

Le master se prépare en 2 ans après une licence. On désigne par M1 et M2 les 2 années successives menant au master complet. Le master comporte des parcours à finalité professionnelle, à finalité recherche ou indifférenciée. L'accès en M1 se fait sur dossier. Quelques filières, définies par décret, sélectionnent leurs étudiants à l'entrée en M2.

Master professionnel

Il existe une quinzaine de masters pro dans ce domaine. Citons le master biodiversité, écologie, évolution (BEE) parcours fonctionnement et gestion des écosystèmes marins (Lille 1) et le master BEE parcours : gestion intégrée de la biodiversité, de l'environnement et des territoires ; bio-ressources aquatiques et écologie en environnement méditerranéen et Tropical ; écologie fonctionnelle et conceptualisation des écosystèmes terrestres et aquatiques. (Montpellier).

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

Master recherche

Il existe moins d'une dizaine de masters liés à l'océanographie.

Exemples : sciences de la mer et du littoral (Brest), océanographie spécialité océanographie physique et biogéochimie ou biologie et écologie marines (Aix-Marseille).

■ Diplôme d'ingénieur (bac + 5)

Pour intégrer une école d'ingénieurs, il faut posséder un bac général à orientation scientifique ou STMG, effectuer 2 ans de classe prépa et réussir les concours.

Les diplômes des écoles d'ingénieurs en géophysique, géologie, biologie... permettent de travailler sur les océans. Parmi les écoles proposant une spécialisation, citons :

- École Centrale de Marseille

www.centrale-marseille.fr

- Ensta ParisTech (École nationale supérieure de techniques avancées)

www.ensta-paristech.fr

- CentraleSupélec (École Centrale de Paris)

www.centralesupelec.fr

- SeaTech

www.seatech.fr

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

La plupart de ces écoles d'ingénieurs proposent des MS (mastères spécialisés) pour poursuivre vers une spécialisation.

> Cf. dossier Les études d'ingénieur·e n° 2.813.

■ Doctorat (bac + 8)

D'une durée minimale de 3 ans, le doctorat est centré sur la rédaction d'une thèse. En pratique, l'étudiant travaille sur son sujet au sein d'une équipe de recherche, sous la direction de son directeur de thèse. En parallèle, il suit des formations complémentaires (séminaires...).

■ Postdoctorat (bac + 11)

S'il est possible de postuler une fois par an aux concours nationaux de la fonction publique, un séjour postdoctoral de 2 ou 3 ans, au sein d'un laboratoire étranger si possible, est vivement recommandé. Il s'agit d'un CDD qui permet de poursuivre les travaux de recherche en attendant qu'un poste se libère.

FORMATION PLONGEUR

Envie de devenir plongeur professionnel ? Renseignez-vous auprès de l'INPP (Institut national de plongée professionnelle).

www.inpp.org

Voir liste 6 du carnet d'adresses.

Carnet d'adresses

■ LISTE 1

Pour en savoir plus

Sites de référence

<http://oceanographes.enligne-fr.com>

Édité par : Magazine Enligne
Sur le site : Plate-forme Internet professionnelle de recrutement en ligne : offres d'emploi, de stages et de missions ; dépôt de CV en ligne

<http://somlit.epoc.u-bordeaux1.fr>

Édité par : Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
Sur le site : Présentation des 10 stations marines du littoral français : coordonnées, modes d'observations... Informations sur les actions et les recherches du Somlit : base de données, bibliographie en ligne, méthodes et protocoles.

www.ifremer.fr

Édité par : Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer)
Sur le site : présentation et découverte des sciences marines, accès à des ressources documentaires, offres d'emploi et de stages au sein de l'Ifremer, bourses doctorales et post-doctorales, présentation de formation, portraits de chercheurs, actualités.

www.oceano.org/

Édité par : Institut océanographique
Sur le site : présentation : des métiers, cycles de conférences et des publications, téléchargement d'outils pédagogiques, information sur les bourses.

Organisme de référence

Institut océanographique de Paris

195 rue Saint Jacques
75005 Paris
Tél : 01 44 32 10 70
www.institut-ocean.org
Établissement de recherche et d'enseignement. Informations sur les formations et les métiers de la mer. Consultation sur RDV d'ouvrages, guides, annuaires et revues professionnelles dans l'espace Métiers de la mer de la bibliothèque.

■ LISTE 2

DUT génie de l'environnement

Le DUT génie biologique option génie de l'environnement est préparé dans les instituts universitaires de technologie (IUT) suivants. Il peut être préparé en formation initiale, en VAE, en alternance ou en formation continue.

14032 Caen Cedex

IUT de Caen - Site de Caen
Tél : 02 31 56 70 00
www.unicaen.fr/iutcaen
Formation : initiale, continue

15013 Aurillac Cedex

IUT de Clermont-Ferrand - Site d'Aurillac
Tél : 04 71 46 86 10 (GEA) / 04 71 45 57 50 (GB)
www.uca.fr
Formation : initiale, continue, année spéciale

29238 Brest Cedex 3

IUT de Brest
Tél : 02 98 01 60 50
www.iut-brest.fr
Formation : initiale, continue, VAE, alternance

37082 Tours Cedex 02

IUT de Tours
Tél : 02 47 36 66 00
www.iut.univ-tours.fr
Formation : initiale, continue, VAE

57970 Yutz

IUT de Thionville-Yutz
Tél : 03 72 74 98 00
www.iut-thionville-yutz.univ-lorraine.fr
Formation : initiale, continue, VAE

62327 Boulogne-sur-Mer Cedex

IUT du littoral - Boulogne sur Mer
Tél : 03 21 99 45 02
www.univ-littoral.fr/
Formation : initiale, continue, VAE

66962 Perpignan 9

IUT de Perpignan - Site de Perpignan
Tél : 04 68 66 24 04
<http://iut.univ-perp.fr>
Formation : initiale, continue, VAE
Accès possible en 2^e année pour les titulaires d'une L1

Liste 1

Pour en savoir plus

p. 6

Liste 2

DUT génie de l'environnement

p. 6

Liste 3

Formations universitaires

p. 6

Liste 4

Écoles d'ingénieurs

p. 7

Liste 5

Formations spécialisées

p. 7

Liste 6

Formation de plongeur

p. 7

67300 Schiltigheim

IUT Louis Pasteur - Schiltigheim
Tél : 03 68 85 25 72
www.iut-lps.fr
Formation : initiale, alternance

83957 La Garde Cedex

IUT de Toulon - Site de La Garde
Tél : 04 94 14 22 03
<http://iut.univ-tln.fr>
Formation : initiale, continue, VAE

85035 La Roche-sur-Yon Cedex

IUT de La Roche-sur-Yon
Tél : 02 51 47 84 40
www.iutlaroche.univ-nantes.fr
Formation : initiale, continue

95302 Cergy-Pontoise Cedex

IUT de Cergy-Pontoise - Site de Saint-Martin
Tél : 01 34 25 75 46
www.iut-u-cergy.fr
Formation : initiale

■ LISTE 3

Formations universitaires

Ces établissements préparent aux licences, masters, masters professionnels et masters de recherche dans le domaine de l'océanographie.

Licence

> Sciences de la vie, parcours biologie générale, biologie marine, biotechnologies, biochimie : La Rochelle

Masters

> Biologie des organismes marins : Brest
> Biologie et bioressources marines : Sorbonne université
> Biologie et écologie marines : Bordeaux
> Chimie de l'environnement marin : Brest
> Écosystèmes marins : Brest
> Environnement marin : Aix-Marseille

> Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins : Lille, Littoral
> Géophysique marine : Brest, ENSTA Bretagne Brest
> Géosciences de l'océan : Brest
> Géosciences marines et environnements aquatiques : Perpignan
> Gestion des littoraux et des mers : Paul-Valéry
> Hydrodynamique et génie océanique : Centrale Nantes
> Ingénierie du logiciel, applications aux données environnementales : Brest
> Interactions biotiques et perturbation anthropiques en environnement : Toulon
> Management des espaces littoraux et marins : Montpellier
> Océan, atmosphère, climat et observations spatiales : École des Ponts ParisTech Marne-la-Vallée, ENS Paris, Sorbonne université
> Océan, atmosphère, climat et observations spatiales, options dynamique de l'océan : Sorbonne université
> Océanographie biologique et écologie marine, options écologie marine théorique : Aix-Marseille
> Océanographie et applications : Toulouse 3
> Océanographie et environnements marins, options environnement côtier : Sorbonne université
> Océanographie physique et biogéochimie : Aix-Marseille
> Physique de l'océan et climat : Brest, ENSTA Bretagne Brest
> Sédimentologie et paléocéanographie : Bordeaux

Master professionnel

> Environnement marin : Aix-Marseille

Masters recherche

> Biologie et écologie marines, parcours écologie marine théorique, écologie marine fondamentale et appliquée : Aix-Marseille
> Eau, climat, environnement : INP-Ense3 Grenoble
> Eau, climat, environnement, parcours international Hydrohasards possible : Grenoble Alpes
> Écosystèmes marins : Brest
> Océanographie physique et biogéochimie : Aix-Marseille

■ LISTE 4

Écoles d'ingénieurs

Les écoles ci-dessous proposent des formations d'ingénieur avec une spécialisation océanographie.

Centrale Nantes (École centrale de Nantes)

44300 Nantes Cedex 3
Tél : 02 40 37 16 00
www.ec-nantes.fr
Public
CTI, CGE, label Eurace
➤ Diplôme d'ingénieur de Centrale Nantes
Formation : initiale
Admission :
- sur concours : prépas MP, PC, PSI, PT, TSI, ATS, L3
- sur dossier : L1/L2
Durée : 3 ans
Coût : 610 € par an
Salaire jeune diplômé : 39 400 €

Ensta Bretagne (École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne)

29200 Brest
Tél : 02 98 34 88 00
www.ensta-bretagne.fr
Public
CGE, CTI, label Eurace
➤ Diplôme d'ingénieur de l'ENSTA Bretagne
Formation : initiale
Admission :
- sur concours : prépas MP, PC, PSI, PT, TSI
- sur dossier : licence sciences technologies santé (STS),
- sur dossier en 2^e année : diplôme d'ingénieur, M1 STS ou SCI
Durée : 3 ans
Salaire jeune diplômé : 38 200 €

Seatech (Seatech école d'ingénieurs)

83957 La Garde Cedex
Tél : 04 94 14 26 40
www.seatech.fr
Public
CTI, CGE, label Eurace, CDEFI
➤ Diplôme d'ingénieur de l'école d'ingénieur de l'université de Toulon
SeaTech spécialités génie maritime, ingénierie et sciences de données, innovation mécanique, matériaux durabilité et environnement, modélisations et calculs, systèmes mécatroniques et robotiques
Formation : initiale
Admission :
- sur concours : prépas MP, PC, PSI, PT, TPC, TSI
- sur dossier : L2/3, DUT, la prépa des INP
- sur dossier en 2^e année : master
Durée : 3 ans
Coût : 610 € par an
Salaire jeune diplômé : 34 000 €

■ LISTE 5

Formations spécialisées

Écoles spécialisées dans les métiers de l'océanographie qui proposent des certificats d'écoles et diplômes

Institut national des sciences et techniques de la mer (Intechmer)

50110 Tourlaville Cedex
Tél : 02 33 88 73 33
www.intechmer.cnam.fr
Public
➤ Bachelor océanographe prospecteur
Formation : initiale, continue
Admission : Sur dossier et entretien ; Bac S, bac technique après remise à niveau et sur dossier, Bac pro agricole, Classe prépa : CPES, DAEU
Durée : 3 ans
➤ Cadre technique génie de l'environnement marin
Formation : initiale, continue
Admission : Sur dossier et entretien
Bac S, E, STAV, STAE, STI, STL, ; Bac Pro bio-industrie de transformation, Industries des procédés, culture marine... ; Bac pro agricole ; Brevet de technicien agricole ; Classe prépa : CPES, DAEU, CUPGE
Durée : 3 ans
➤ Cadre technique production et valorisation des ressources marines
Formation : initiale, continue
Admission : Sur dossier et entretien
Bac S, E, STAV, STAE, STI, STL, ; Bac Pro bio-industrie de transformation, Industries des procédés, culture marine... ; Bac pro agricole ; Brevet de technicien agricole ; Classe prépa : CPES, DAEU, CUPGE
Durée : 3 ans

Institut universitaire européen de la mer (IUEM)

29280 Plouzané Cedex
Tél : 02 98 49 86 00
http://www-ieuem.univ-brest.fr
Public
➤ Master Sciences de la Mer et du Littoral :
- mention chimie et science du vivant
- mention droit des activités maritimes
- mention économie appliquée : agriculture, mer et environnement
- mention expertise et gestion de l'environnement littoral
- mention science de la terre, des planètes et d'environnement
- mention marines sciences (physique marine)
- mention sciences biologiques marines
Formation : initiale, continue
Admission : Bac +3, sur dossier
Durée : 2 ans

■ LISTE 6

Formation de plongeur

L'INPP est le seul centre agréé en France à dispenser la formation de toutes classes et de toutes mentions aux travailleurs intervenant en milieu aquatique et hyperbare.

Institut national de plongée professionnelle (INPP)

13267 Marseille Cedex 08
Tél : 04 96 14 09 40
www.inpp.org
Association
➤ Les formations de plongée couvrent 4 champs d'intervention :
- Intervention en milieu hyperbare
- Assistance surface aux interventions
- Survie, sauvetage et sécurité
- Intervention par véhicule sous-marin.
Formation : continue, stage de formation
Admission : niveau CAP à ingénieur en fonction des formations, certificat médical d'aptitude à l'hyperbarie, tests physiques.



www.cidj.com
rubrique réseau IJ

Plus de 1 500 centres d'Information Jeunesse vous accueillent à travers toute la France. Vous y trouverez conseils, infos et adresses de proximité.